



# FEMMES de Lorca

Adaptation et mise en scène par Diana Siru

**LA COMPAÑIA PLANGERE**  
théâtre-masque-marionnette



## **Création 2022**

Tout public à partir de 15 ans -

Durée 65'

Jauge 150 personnes

## **Distribution**

### Dramaturgie

Ana Lanfranconi

### Jeu

Maritoñi Reyes et Diana Sirumal

### Marionnettes, masques et retablillo

Martha Romero

### Costumes

Sonia Alcaraz

### Scénographie

Marta Pasquetti

### Création bande son

Isaac Armas

### Technicien et design sonore

Ben Reyes

### Création Lumière

Mathias Bauret

### Voix off

Rosa Pedro

### Adaptation, conception et mise en scène

Diana Siru

## Synopsis

Sous la lumière terne des bougies, cinq personnages féminins, un cercueil, plusieurs façons de pleurer un mort, différentes manières de faire face à ce manque.

Nous assistons à des scènes où ces femmes de générations différentes posent des questions. Cette sorte de journal intime dévoile leurs cicatrices, faites de silence et de soumission, qui trouvent dans l'histoire (et les histoires) de leur auteur une façon de se démêler et de faire entendre leurs voix singulières.

Ces personnages issus des pièces lorquiennes viennent apostropher l'auteur, ce cercueil sans doute vide, enquête de réponses sur leur existence, réponses qu'en apparence seul l'auteur détiendrait.

Qui sont leurs morts ?

C'est quoi, ce qui est mort en elles, ce qu'elles n'ont pas pu faire naître ?

Les mots de l'auteur se détachent du fond, images confuses grésillant (et faisant échouer) toutes les réponses. Orphelines de l'auteur, cet autre vide les aimante autour d'un cercueil qui prendra les différentes formes de l'espace social, scène de leurs drames particuliers.



## La douleur des femmes

### Note d'intention

La pièce parle de personnages féminins qui émergent de la force des textes de Lorca (monologues, extraits de pièces, et même des articles de presse sur la mort de l'auteur). Leur choix est motivé par la nécessité de parler de personnages forts et courageux, caractéristiques de l'ensemble des œuvres choisies.

Ces femmes cherchent des réponses, posent des questions, revivent leurs vies par le récit de leurs malheurs.

Le cercueil devient alors objet théâtral pour encadrer ces fragments de vie. Le cercueil se déplie en se transformant en un châssis de théâtre, décor ancien, toile de fond modulable qui accompagne chaque récit. Les robes deviennent des robes castelets et de leurs valises surgissent des objets qui font revivre leur passé. L'action se déroule pendant une veillée funèbre et c'est justement la nuit qui donne l'opportunité à ses femmes de puiser dans le réservoir de mémoire et de gestes que l'art de García Lorca nous fournit.



Photo Pauline Loriferne

### Goya et Lorca, un mariage meurtrier

À travers la figure de García Lorca, c'est une partie de l'histoire d'Espagne qu'on essaie de raconter. Celle de la brève deuxième république des années 1930, à laquelle il adhéra, ainsi que de la guerre civile qui lui coûta la vie.

Si la mort de Lorca réveille la douleur de cette tragédie collective, c'est par la violence de ce contraste : l'épanouissement de sa « vie d'artiste » se heurte à un délitement sans précédents des structures sociales et politiques. Une œuvre fauchée à son apogée.

Goya, quant à lui, gravement impacté par les désastres de la guerre et les calamités et la détresse que celle-ci engendre, reflète une part du malaise et l'inquiétude qui ont hanté pendant plus d'un siècle la sensibilité hispanique.

Pour les deux, *La mort rassemble sans appel toutes les existences. Nous plaidons pour cette (humble) revanche des plus démunies, qui voient, enfin, l'égalité se mettre en œuvre sans exception et leur dignité retrouvée là où elles n'ont rien à perdre, car le tour est déjà joué une fois pour toutes. Et tous ces indices sont les axes sur lesquels nous avons basé nos recherches artistiques, que ce soit dans la scénographie, le choix des textes, la création de lumières, costumes, marionnettes et masques.*



## La dramaturgie de l'espace

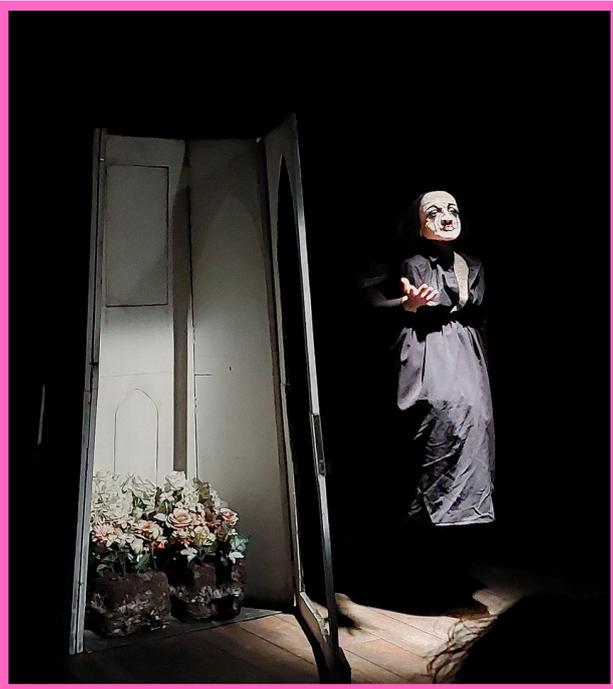
En puisant dans l'imaginaire du folklore liturgique lié surtout aux rites et cérémonies funéraires, nous avons cherché à recréer un univers composé d'images poétiques, des détails, des matières. Tous ces détails vont se superposer pour créer l'imaginaire propre à nos pays du Sud. Sous la lumière terne des bougies, ses personnages féminins, un cercueil, plusieurs façons de pleurer un mort, différentes manières de faire face à ce manque. La première scène s'ouvre sur une image sombre, les pleureuses autour d'un cercueil vide. Ces femmes cherchent des réponses, posent des questions, revivent leurs vies par le récit de leurs malheurs. Le cercueil devient alors objet théâtral pour encadrer ces fragments de vie. Une fois soulevé, le cercueil se déplie en se transformant en un châssis de théâtre.

## Marionnettes, masques et ombres

Le choix de mêler théâtre, marionnettes et masques nous permet de contourner un tableau de mœurs figé dans le temps, par trop historiciste. Nous abordons cette thématique néo-rurale de façon à la rapprocher de notre présent, présent peuplé d'autres souffrances auxquelles la scène renverra. Atteindre les autres, les toucher, sans réduire les situations au pittoresque, à la couleur locale mais sans renoncer non plus à la singularité des personnages et des lieux. La composition des corps des comédiennes masquées et les marionnettes permet d'obtenir différentes focales, en changeant d'échelle. Les ombres et marionnettes de petite taille deviennent le lieu du récit détaché, et nous offrent un regard sans concession sur des affreuses calamités. La vie des objets aussi, comme réservoir de la mémoire des corps, des relations entre les corps, que la comédienne-marionnettiste perçoit, déchiffre et traduit.



# Photos du spectacle





## Diana Siru

Marionnettiste, comédienne et metteure en scène

Diplômé de l'École Supérieure d'Art Dramatique d'Espagne aux Îles Canaries (EAC, promotion 2003-2007). Elle poursuit ses études au Théâtre aux Mains Nues à Paris. En 2008 elle rejoint la compagnie Épée de Bois à La Cartoucherie jusqu'en 2010.

Depuis, elle se produit dans différents théâtres parisiens (La Folie Théâtre, La Boussole, L'Essaïon) en tant que comédienne et marionnettiste. Artiste associé de l'Adami et membre de la SACD.

Depuis plus de 10 ans comme conteuse pour la petite enfance, elle crée Les Enfants de la Sardine en 2010, une compagnie dédiée aux jeunes enfants avec des interventions hebdomadaires dans les crèches de la ville de Paris.

En 2021 elle crée la Compagnie Plangere pour développer une démarche artistique centrée principalement sur des personnages féminins. En 2022 elle crée « Mujeres de Lorca ».

Elle entreprend aujourd'hui sa deuxième production « En[vol]és », une création soutenue par le dispositif de soutien L'Annexe et en résidence au théâtre Fabrique en Belgique.

Depuis sa première création et dans la continuité des recherches initiées pour son premier spectacle, l'équipe a consolidé l'envie de parler des événements qui font partie de la tragédie collective. En se concentrant sur des événements liés à la tragédie collective, elle s'appuie sur une variété de sources esthétiques, telles que la musique, la photographie, la peinture, la poésie, les archives, etc.



## **Maritoni Reyes-Perez**

Marionnettiste et comédienne

Formatrice, après une formation à l'École d'Art dramatique du Pérou, elle s'installe à Paris où elle crée la Troupe Liliput au sein de laquelle elle signe la mise en scène d'une quinzaine de pièces pour jeune public. Elle continue son apprentissage avec des artistes comme Natacha Belova. Engagée dans la confluence de disciplines artistiques sur une scène partagée par la marionnette contemporaine et le jeu d'acteurs.



## **Ana Lanfranconi**

Regard extérieur et dramaturge

Docteure en philosophie par l'université de Barcelone. Ses recherches portent sur les émissions et pièces dialoguées de Walter Benjamin, sous l'ascendant de Bertolt Brecht, rédigea pour la radio allemande ainsi que sur son "Programme pour un théâtre d'enfants prolétarien", publiées dans le recueil "Kinder für die Aufklärung : infancias e interrupciones en las emisiones radiofónicas de Walter Benjamin" (Documenta universitaria, 2018)



## **Sonia Alcaraz**

Costumière

Elle débute sa formation théâtrale à l'École Supérieure d'Art Dramatique de Valence. Son intérêt pour le théâtre physique et gestuel l'amène à se former à l'école de mime MOVEO et au sein de la Compagnie Hippocampe, qu'elle intègre en tant qu'interprète et auteure. Elle se forme aussi à la marionnette au Théâtre aux mains nues, Paris. Parallèlement elle s'intéresse à la relation entre le costume et le corps en mouvement et elle obtient son CAP vêtement flou.



### **Martha Romero**

Créatrice de marionnettes et costumière

Diplômée de L'école Arturo Tejada Cano de Stylisme et patronage industriel à Bogota, elle poursuit ses études à Paris à École Lainé Stylisme et Modélisme et à l'E.N.S.A.T.T. Elle travaille pour La Comapnia et pour plusieurs compagnies en France comme le Théâtre de La Licorne, CDN Orléans. Actuellement elle travaille dans plusieurs productions au sein de la Comédie française.



### **Ben Reyes**

Créateur sonore

Diplômé de l'ISTS en 2016, il intègre un studio d'enregistrement où il se perfectionne en prise de voix et mixage. Parallèlement, il travaille à RFI puis à Radio France en tant que technicien d'antenne. Il se forme au mixage audiovisuel en mixant les épisodes de la série Rentre dans le Cercle du rappeur Sofiane. Il travaille régulièrement avec la Troupe Lilliput dans le cadre de la création de bandes sonores.



### **Mathieu Bauret**

Création lumière et régisseur

Après avoir fini ses études à EICAR, promotion 2008 et au Cinéma à "The International Film School of Paris". Il travaille comme assistant scénographe, technicien plateau, comédien etc. Il travaille pour plusieurs compagnies et à L'Essaïon Théâtre comme régisseur.



## **Marta Pasquetti**

Scénographe

Architecte paysagiste, diplômée en scénographie théâtrale à la Sorbonne, Paris, elle obtient également, en 2020, son CAP menuiserie. Elle travaille activement en tant que scénographe pour plusieurs compagnies en France et en Italie. Artiste plasticienne, à travers ses installations artistiques, elle explore le lien entre la notion et la perception d'espace extérieur et intérieur. Intéressée par l'architecture légère et les nouveaux matériaux de construction, elle participe à plusieurs chantiers participatifs de recherche et construction entre France, Belgique et Angleterre.



## **Rosa Pedro**

Voix Off

Rosa Pedro est diplômée en Philosophie et formée en Interprétation au studio de formation d'acteurs Nancy-Tuñon Jordi à Barcelone dans le domaine des arts de la scène, elle suit différents cours d'interprétation, des créations, des personnages et de création scénique dans des centres tels que la Sala Becket et le centre de création et formation, El Timbal.

Pour l'équipe de la Compañia Plangere, **la condition des femmes artistes** est fondamentale.

Notre approche conjugue les différentes origines et apprentissages respectifs et le travail des **masques, des marionnettes et du jeu d'acteur** s'intègre de manière holistique créant ainsi un langage théâtrale unique qui représente l'ADN même de notre compagnie. L'idée est de ne pas dissocier ces différentes formes artistiques, mais plutôt de les unir pour former un **seul langage**, née d'un engagement profond envers l'exploration et l'expérimentation et un terrain fertile pour notre expression artistique et la découverte constante de nouvelles formes narratives.

**Le constant questionnement** sur qui nous sommes en tant que femmes, artistes et citoyennes reflète un désir profond de compréhension et de communication à travers notre art. Cette quête identitaire et la volonté de partager nos réflexions avec le public crée des connexions émotionnelles puissantes et suscite la réflexion chez les spectateurs. Pour y parvenir, nous essayons de combiner nos compétences de comédiennes et de marionnettistes, car cela offre une approche plus riche à nos performances. Nos formations en dramaturgie, voix, interprétation et mouvement en tant que comédiennes nous donnent une base solide pour explorer la relation complexe entre l'acteur et la marionnette sur scène. Marionnettes et comédiennes font partie de la même distribution comme une intégration profonde entre les deux, où les frontières entre le manipulateur et la marionnette sont floues, créant ainsi une expérience théâtrale plus immersive et organique.

Nous sommes en constante quête **d'harmonie entre la comédienne et la marionnette** pendant une représentation.

**La diversité culturelle** est le coeur au sein du groupe et nous créons à chaque démarche artistique ou action culturelle, une opportunité d'échange culturel significatif. Les différentes traditions, coutumes et langues peuvent être intégrées dans nos créations, offrant ainsi une expérience artistique riche et variée. Nos actions culturelles servent de pont entre les générations et les cultures. En organisant des événements qui célèbrent la diversité, nous contribuons à sensibiliser le public à l'importance de l'inclusion intergénérationnelle et interculturelle.

Nous proposons de partager nos expériences artistiques avec une approche inclusive contribuant à la construction de ponts entre les générations et les cultures, favorisant ainsi la compréhension mutuelle et **l'épanouissement artistique collectif**.

## La presse parle de notre première création

### **Une pièce d'une rare originalité !**

Les textes, extraits de l'oeuvre de cet immense poète, sont admirablement adaptés et mis en scène par Diana Siru, qui a fait astucieusement appel à des artifices comme des marionnettes ou des masques, pour faire vivre des récits qui font défiler une succession de personnages des plus pittoresques.

### **Arts, culture, évasion**

À partir de textes de plusieurs pièces de Lorca, elles expriment avec force et passion la combativité ou la résignation de ces générations que la mémoire n'a pas oubliées. Elles se glissent alors dans la peau de la commère, de la pleureuse, de la mère, de la fille, de l'amante, chantent, pleurent, crient, chuchotent ou se meurent sur la place d'un petit village que chacun imagine.

### **Des mots pour vous dire, Carole Rampal**

#### **Une adaptation de l'oeuvre de Lorca très réussie.**

L'ambiance est "lorquienne" à souhait, portée par deux comédiennes très convaincantes. Un très beau spectacle de théâtre où la créativité et la technicité épousent avec fluidité la poésie, la magie et parfois la cruauté de Garcia Lorca. Bravo !

### **Flamenco en France**

## Dates passées

### **2022**

29 (première) et 30 avril à la Nef - Pantin  
du 8 septembre au 22 décembre à la Folie Théâtre - Paris

### **2023**

3 février à Mado Robin - Paris  
le 16 et 17 septembre au Centre social et culturel André d'hôtel (4 représentations)  
20 septembre au Conservatoire (2 représentations) au  
Festival Off en Salle Charleville Mézières

Création 2022

## “Femmes de Lorca”

**Le spectacle peut être joué dans sa version en Français et en espagnol**

### **Durée du spectacle :**

1h05

### **Intervenants :**

2 comédiennes et 1 régisseur

### **Décors :**

Un cercueil qui évolue, des fleurs et les accessoires

### **Besoins techniques :**

Lecteur CD ou clé USB, machine à fumée

### **Dimension du plateau :**

Ce spectacle s'adapte à tous types de plateaux

### **Tarif :**

Disponible sur demande

### **Contact compagnie**

adm.compania.plangere@gmail.com

lacompaniaplangere.org

direction artistique: **Diana Siru**

**0635574641**

lacompaniaplangere@gmail.com

8 avenue de la porte des Lilas

75020 Paris

Licence PLATESV-D-2021-003680

